

Fresnes-en-Woëvre Une douzaine de résidents de l'Adapeim préparent un spectacle d'improvisation

« Les gens vont dire chapeau ! »

L'IMPROVISATION, ça se prépare et c'est du sérieux. Rencontre avec les acteurs de l'Adapeim, qui répétaient samedi au pôle culturel de Fresnes leur première création contemporaine avec l'association « Vu d'un œuf ». L'aboutissement d'un projet d'expression corporelle qui a débuté en 2006. Découverte.

« Le placement du début était bien. N'oubliez pas d'occuper l'espace autour de vous. Pensez à changer de vitesse. Ce qui est important, c'est de créer ensemble suivant l'humeur du moment », commente Nathalie Chazeau.

Un an de travail

Après un an de travail avec les résidents des foyers-logements de Fresnes et de Verdun, la chorégraphe qui met en scène « Quatorze heures moins dix » cale les derniers détails du spectacle qui sera présenté dimanche au festival Densités.

Une trentaine de minutes d'improvisation théâtrale qui s'articulent autour de plusieurs verbes d'action



■ « Quatorze heures moins dix » est créé dans le cadre du 50^e anniversaire de l'Association départementale des parents et amis de personnes handicapées mentales de la Meuse.

musique actuelle créée par trois résidents accompagnés par le compositeur Jean-Philippe Gross.

Trente minutes où les corps s'effleurent, les yeux se cherchent et les mains se trouvent. Tantôt tranquilles,

avec sincérité la partition sensible de l'écoute, du lâcher prise et du jeu commun. Pas un mot n'est échangé, mais ce spectacle dit beaucoup.

« Ce n'est pas évident de jouer au début mais mainte-

que l'on sait faire », explique Paul. « C'est beaucoup de travail, de rigueur et de concentration », ajoute Matthieu. « Ce que j'aime dans ce projet, c'est la danse et l'occupation de l'espace », commente Bruno.

regard qui nous stimule » assure Benoît. « C'est notre premier spectacle mais si cela marche, on en fera d'autres plus tard », déclare Raphaël.

Engagement et enthousiasme

Le trio de musiciens électro est tout aussi engagé dans cette création. « On travaille sur les fréquences des synthétiseurs », expliquent Henri et Maurice. « On doit adapter la musique à ce qui se passe sur scène », complète Bernard.

Le trac n'est pas leur problème. Le trou de mémoire ils n'y pensent même pas. Dans cette aventure humaine et artistique, les plus flipées sont leurs deux éducatrices. Très admiratives comme toute l'équipe, de la volonté et l'enthousiasme de ces acteurs extra-ordinaires.

Dimanche prochain, à 13 h 50 au pôle culturel de Fresnes, ce sera forcément unique et un peu magique. Paul en est persuadé. « Après avoir vu le spectacle les gens vont dire cha-